

Messe du mercredi 18 novembre 2020

Mercredi de la 33^e semaine du Temps Ordinaire Années Paires

Méditation préparatoire

Extraits du Livre de Daniel

Daniel 9

→ À Daniel, comme plus tard à Jean, il est donné de voir le Ciel, ce qui s'y passe et s'y passera, mais c'est en // de l'intercession de ces prophètes pour les hommes de leur temps et de tous les temps

⁴Je fis au Seigneur mon Dieu cette prière et cette confession :

« Ah ! Toi Seigneur, le Dieu grand et redoutable,

qui garde alliance et fidélité à ceux qui L'aiment et qui observent Ses commandements,

⁵nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons fait le mal, nous avons été rebelles, nous nous sommes détournés de Tes commandements et de Tes ordonnances.

⁶Nous n'avons pas écouté tes serviteurs les prophètes,

qui ont parlé en Ton Nom à nos rois, à nos princes, à nos pères, à tout le peuple du pays.

^{7a}À Toi, Seigneur, la justice ; à nous la honte au visage.

⁸Seigneur, à nous la honte au visage, à nos rois, à nos princes, à nos pères, parce que nous avons péché contre Toi.

⁹Au Seigneur notre Dieu, la miséricorde et le pardon, car nous nous sommes révoltés contre Lui,

¹⁰nous n'avons pas écouté la voix du Seigneur, notre Dieu,

car nous n'avons pas suivi les lois qu'Il nous proposait par ses serviteurs les prophètes.

¹³Tout ce malheur est venu sur nous, selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse.

Mais nous n'avons pas apaisé la face du Seigneur notre Dieu,

puisque nous ne sommes pas revenus de nos fautes en prêtant attention à la vérité.

¹⁴Le Seigneur a veillé à ce que le malheur nous atteigne,

car le Seigneur notre Dieu est juste en tout ce qu'Il accomplit, mais nous n'avons pas écouté Sa voix.

¹⁹Seigneur, écoute ! Seigneur, pardonne ! Seigneur, sois attentif et agis ! Ne tarde pas !

C'est pour Ta cause, mon Dieu, car c'est Ton Nom qui est invoqué sur ta ville et Ton peuple ! »

Daniel 10

⁵Je levai les yeux et regardai.

Voici : il y avait un homme vêtu de lin, qui portait une ceinture d'or pur autour des reins ;

⁶son corps était comme de la chrysolithe, son visage comme un éclair, ses yeux comme des torches de feu, ses bras et ses jambes avaient l'éclat du bronze poli,

et le son de ses paroles était comme la rumeur d'une multitude.

⁷Moi seul, Daniel, je vis cette apparition.

Les hommes qui étaient avec moi ne voyaient pas l'apparition,

mais une grande terreur s'abattit sur eux, et ils s'enfuirent pour se cacher.

⁸Je demurai donc seul et regardai cette apparition impressionnante.

J'étais sans force aucune, mes traits bouleversés se décomposèrent, ma force m'abandonna.

⁹J'entendis le bruit de ses paroles, et lorsque je l'entendis, je fus pris de torpeur et tombai face contre terre.

¹⁰Alors une main me toucha et me redressa sur les genoux et les paumes de mes mains.

¹¹Il me dit : « Daniel, homme aimé de Dieu, comprends les paroles que je vais te dire, mets-toi debout.

Oui, maintenant j'ai été envoyé vers toi. » Tandis qu'il me parlait, je me mis debout en tremblant.

¹²Il me dit : « N'aie pas peur, Daniel.

Dès le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre et de t'humilier devant ton Dieu,

tes paroles ont été entendues : c'est à cause de tes paroles que je suis venu.

→ La grande prière de Daniel a été entendue par le Seigneur

Première lecture (Ap 4, 1-11)

« Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur Dieu, le Souverain de l'univers,
Celui qui était, qui est et qui vient »

Moi, Jean,

→ Le Ciel s'entrouvre pour que Daniel puisse voir la liturgie céleste

¹Après cela, j'ai vu : et voici qu'il y avait une porte ouverte dans le ciel.

Et la voix que j'avais entendue, pareille au son d'une trompette, me parlait en disant :

« Monte jusqu'ici, et je te ferai voir ce qui doit ensuite advenir. »

²Aussitôt je fus saisi en esprit.

→ Ah, je regrette de ne connaître ni la jaspé ni la cristalline

Voici qu'un trône était là dans le ciel, et sur le Trône siégeait quelqu'un.

³Celui qui siège a l'aspect d'une pierre de jaspé ou de cornaline ;

il y a, tout autour du Trône, un halo de lumière, avec des reflets d'émeraude.

→ Le vêtement blanc évoque la pureté et la fête, la couronne d'or l'amour unique du Seigneur pour chacun

⁴Tout autour de ce Trône, vingt-quatre trônes, où siègent vingt-quatre Anciens portant des vêtements blancs et, sur leurs têtes, des couronnes d'or.

→ Chacun des 7 dons de l'Esprit de Dieu est un feu

⁵Et du Trône sortent des éclairs, des fracas, des coups de tonnerre,

et sept torches enflammées brûlent devant le Trône : ce sont les sept esprits de Dieu.

→ L'eau noire évoque les ténèbres ; l'eau de cristal : le Seigneur !

⁶Devant le Trône, il y a comme une mer, aussi transparente que du cristal.

Au milieu, autour du Trône, quatre Vivants, ayant des yeux innombrables en avant et en arrière.

⁷Le premier Vivant ressemble à un lion, le deuxième Vivant ressemble à un jeune taureau,

le troisième Vivant a comme un visage d'homme, le quatrième Vivant ressemble à un aigle en plein vol.

⁸Les quatre Vivants ont chacun six ailes, avec des yeux innombrables tout autour et au-dedans.

Jour et nuit, ils ne cessent de dire : « Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur Dieu, le Souverain de l'univers, Celui qui était, qui est et qui vient. »

→ Ces "4 vivants", c'est la Création tout entière, non ?

⁹Lorsque les Vivants rendent gloire, honneur et action de grâce à Celui qui siège sur le Trône,

Lui qui vit pour les siècles des siècles,

¹⁰les vingt-quatre Anciens se jettent devant Celui qui siège sur le Trône,

ils se prosternent face à celui qui vit pour les siècles des siècles ;

ils lancent leur couronne devant le Trône en disant :

→ Ils louent l'universalité et l'intemporalité de Dieu

¹¹« Tu es digne, Seigneur notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance.

C'est Toi qui créas l'univers ; Tu as voulu qu'il soit : il fut créé. »

→ Les Anciens louent le Créateur et Sa puissance, et l'honneur et la gloire qui Lui sont dus

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 150, 1-2, 3-4, 5-6

R/ ^{Ap 4, 8} Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu, le Souverain de l'univers !

Louez Dieu dans Son temple saint,
louez-Le au ciel de Sa puissance ;
louez-Le pour Ses actions éclatantes,
louez-Le selon Sa grandeur !

Louez-Le en sonnant du cor,
louez-Le sur la harpe et la cithare ;
louez-Le par les cordes et les flûtes,
louez-Le par la danse et le tambour !

Louez-Le par les cymbales sonores,
louez-Le par les cymbales triomphantes !

→ Mais l'homme à tellement d'instruments possibles au service de sa louange !

Et que tout être vivant chante louange au Seigneur !

→ C'est tout être vivant qui est invité à louer le Seigneur...

Acclamation (cf. Jn 15, 16)

→ La louange de l'homme n'est-elle pas un des "fruits" attendus de notre Créateur et Seigneur ?

Alléluia. Alléluia.

« C'est moi qui vous ai choisis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure »
Alléluia.

Évangile (Lc 19, 11-28)

« Pourquoi n'as-tu pas mis mon argent à la banque ? »

¹¹Comme on l'écoutait, Jésus ajouta une parabole :

Il était près de Jérusalem et ses auditeurs pensaient que le royaume de Dieu allait se manifester à l'instant même.

¹²Voici donc ce qu'il dit :

« Un homme de la noblesse partit dans un pays lointain pour se faire donner la royauté et revenir ensuite.

→ Jésus parle-t-il de Lui-même, qui va partir jusqu'au pays de morts pour se faire reconnaître Roi ?

¹³Il appela dix de ses serviteurs, et remit à chacun une somme de la valeur d'une mine ; puis il leur dit : « Pendant mon voyage, faites de bonnes affaires. »

→ Tout ce qu'il va laisser ne permet-il pas de produire de beaux fruits ?

¹⁴Mais ses concitoyens le détestaient, et ils envoyèrent derrière lui une délégation chargée de dire :

« Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous. »

→ N'est-ce pas le sens de la mort la plus indigne qu'on exige sur Lui ?

¹⁵Quand il fut de retour après avoir reçu la royauté,

il fit convoquer les serviteurs auxquels il avait remis l'argent, afin de savoir ce que leurs affaires avaient rapporté.

¹⁶Le premier se présenta et dit : « Seigneur, la somme que tu m'avais remise a été multipliée par dix. »

¹⁷Le roi lui déclara : « Très bien, bon serviteur !

Puisque tu as été fidèle en si peu de chose, reçois l'autorité sur dix villes. »

¹⁸Le second vint dire : « La somme que tu m'avais remise, Seigneur, a été multipliée par cinq. »

¹⁹À celui-là encore, le roi dit : « Toi, de même, sois à la tête de cinq villes. »

→ À côté de ceux qui refusent le nouveau roi, il y en a qui l'acceptent mais sans comprendre du tout ce qu'il attend en tant roi !

²⁰Le dernier vint dire : « Seigneur, voici la somme que tu m'avais remise ; je l'ai gardée enveloppée dans un linge.

²¹En effet, j'avais peur de toi, car tu es un homme exigeant, tu retires ce que tu n'as pas mis en dépôt, tu moissonnes ce que tu n'as pas semé. »

→ Qui lui a dit ces fadaïses ? Le maître n'a-t-il pas semé ses talents avant d'en moissonner les fruits ?

²²Le roi lui déclara : « Je vais te juger sur tes paroles, serviteur mauvais :

tu savais que je suis un homme exigeant,

que je retire ce que je n'ai pas mis en dépôt, que je moissonne ce que je n'ai pas semé ;

²³alors pourquoi n'as-tu pas mis mon argent à la banque ?

À mon arrivée, je l'aurais repris avec les intérêts. »

→ Quitte à n'en rien faire lui-même, il aurait mieux fait de confier sa mine à un tiers !

²⁴Et le roi dit à ceux qui étaient là : « Retirez-lui cette somme et donnez-la à celui qui a dix fois plus. »

²⁵On lui dit : « Seigneur, il a dix fois plus !

²⁶– Je vous le déclare : on donnera à celui qui a ;

mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a.

→ On n'a que ce que le Seigneur nous donne... et il finit par reprendre ce que nous utilisons trop mal !

²⁷Quant à mes ennemis, ceux qui n'ont pas voulu que je règne sur eux, amenez-les ici et égorgez-les devant moi. »

²⁸Après avoir ainsi parlé, Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem.

→ Ceux qui refusent jusqu'au bout Sa souveraineté de Dieu se donnent eux même la mort, cette image de bourreaux égorgeurs nous le montre clairement !

– Acclamons la Parole de Dieu.

« Clé de lecture » Prions en Église pour la première lecture

Roselyne Dupont-Roc, bibliste

La lecture de l'Apocalypse fait alterner les « septénaires » (déchaînement des puissances du mal sur la terre) et les liturgies célestes auxquelles participent les témoins de la Foi au Christ. Les humains, invités à s'y associer, y puiseront à la fois la certitude de la victoire de Dieu et la force pour combattre au quotidien. Louant Dieu, apparaissent ici les 34 Anciens, représentant les classes sacerdotales d'Israël (cf 1Ch 24), comme les 4 Vivants la vision d'Ezéchiel (Cf Ez 1,10), séraphins à 6 ailes (Is 6, 2) et figures d'hommes et bêtes représentant toute la Création. La place du trône est celle d'une intense lumière irisée qui interdit toute figuration. Seul le Christ, l'Agneau blessé et vainqueur, peut donner à voir la face de Dieu.

Commentaire Prions en Église de l'évangile

Père Thibault Van Den Driessche, assumptionniste

Qui est Dieu pour nous ?

Comment ? Semblable au futur roi de la parabole, Dieu moissonnerait là où Il n'a pas semé ? Serait-il sans pitié ? À moins que, comme le serviteur mauvais vis-à-vis de son maître, nous projetions sur Dieu des images bancales nées de nos peurs et de nos frustrations ? Qu'ils soient effrayants ou charmeurs, ne nous laissons pas envahir par ces piètres portraits de Dieu ! Par la lecture priante de la Bible, seul et en communauté, frayons-nous un chemin vers le vrai visage du Seigneur.

Méditation de La Croix

Sœur Véronique Thiébaud (religieuse de l'Assomption)

Elle est difficile cette parabole... Au moment où ils croient à l'imminence du royaume de Dieu, les auditeurs de Jésus attendraient sans doute des paroles plus réjouissantes. Jésus élude la question de la date de la fin des temps : il ne s'agit pas, pour Lui, de savoir quand le royaume doit venir. Il faut plutôt s'interroger sur le « comment » : comment l'accueillir ? Avec quelle attitude du cœur ?

Dans cette parabole, la question de la relation des concitoyens et des ouvriers avec le maître est centrale. Les premiers refusent son autorité ; ils ne reconnaissent pas sa fonction de « maître ». On peut d'ailleurs noter qu'ils attendent son départ pour exprimer leur résistance, comme s'ils n'osaient pas entrer dans une confrontation directe.

Parmi les serviteurs, c'est le « dernier » qui retient l'attention en raison de son attitude différente. Pour excuser son absence de rendement, il exprime les représentations qui l'ont paralysé : il voit le maître comme un homme exigeant, récupérant le bien gagné par les autres ; il en a peur. En ces temps où le monde entier fait l'expérience de sa fragilité, cette parabole nous rappelle – par le contre-exemple – qu'une relation féconde avec Dieu ne peut reposer que sur la confiance et sur la vérité qui accepte le dialogue. Au moment où la tentation est grande de se replier sur le désespoir, essayons de réveiller en nous la confiance qui nous fera faire un pas vers la vie.